



Les Visites de chantier sont organisées par l'association **Renaissance des cités d'Europe**,
Visite animée par Serge Nouel, Nelly Perrier, Edith Berth, Fanny Brouillet, Estelle Trotignon, Marc Cauty

La Grande Poste

« Espace improbable »

Présentée par :

- **Maryline Minault**, propriétaire.
- **Corinne Page**, architecte - Cabinet Valadié Architectes.
- **Fanny Brouillet**, médiatrice culturelle, chargée de mission RCE.

En présence de :

- **Anne-Marie Civilise**, présidente de Renaissance des cités d'Europe.



Photo: Fanny Brouillet

Grand Séminaire de Bordeaux, Hôtel de la Monnaie, Grande Poste : ce bâtiment situé au début de la rue du Palais Gallien a vécu plusieurs vies. Aujourd'hui en démarre une nouvelle, avec la création d'un « café-culture » atypique et novateur.

La grande salle surmontée d'un beau dôme Art Déco, abritera une scène pour des spectacles en tous genres, un espace de restauration et des boutiques éphémères de créateurs. Ces dernières seront l'occasion de découvrir de nouveaux talents de notre région dans des domaines aussi variés que la peinture, la mode, le design...

Voulue comme espace mixte et modulable, la Grand Poste est conçue comme un véritable lieu de vie et de rencontres. Sa position en cœur de ville, proche de grandes institutions bordelaises, tels que le Musée des Beaux-arts ou le Musée des Arts décoratifs et du design, annonce un nouvel espace culturel fort et attractif.

Cet « espace improbable », comme il a été surnommé par sa propriétaire, devrait ouvrir ses portes en automne 2016. L'Association Renaissance des cités d'Europe a ainsi la chance de le visiter pendant ses travaux de gros œuvre et d'aménagement.

Jeudi 14 avril 2016

renaissance des cités d'europe 

8 place Saint Christoly 33000 Bordeaux — 06 20 81 02 32 — contact@renaissancedescites.org 1

L'association **Renaissance des cités d'Europe** remercie :

- Maryline Minault, propriétaire.
- Corinne Page, Cabinet Valadié Architectes
- Jean-Louis Valadié, Cabinet Valadié Architectes
- L'équipe du magasin Lysandra.

Historique

Le Grand Séminaire de Bordeaux (1747-1789).

À l'angle des actuelles rues Judaïque et Palais Gallien, se trouvait, au XVIII^{ème} siècle, le Grand Séminaire de Bordeaux. Ce lieu de retirement et de formation était chargé d'accueillir les séminaristes, des étudiants formés pour devenir ecclésiastiques.

Le Grand Séminaire s'installe à cet emplacement en 1747, après plusieurs années de travaux. Les agrandissements successifs et les différents achats de terrains ont permis d'étendre le bâtiment sur près de 5.600m² à la Révolution. L'architecte de cet édifice n'est pas attesté, mais l'on pense qu'une partie a été réalisée par André Portier (1702-1770). En effet, la porte principale donnant l'accès au Séminaire par la rue du Palais Gallien est la copie de la Porte Dijeaux (1748-1753) et rappelle la Porte de la Monnaie (1758-1759), toutes deux conçues par ce dernier (voir dessin de J.B. Constant).

Les reconversions du lieu à la Révolution Française (1789-1800).

À la Révolution, les biens immobiliers de l'Église sont confisqués par l'État. Beaucoup sont alors vendus ou destinés à de nouvelles affectations. À Bordeaux par exemple, l'Église Saint Siméon (aujourd'hui cinéma « Utopia ») est transformée en salpêtrière, tandis que l'Église Saint-Rémi devient un entrepôt. Le Grand Séminaire, quant à lui, rebaptisé « Maison Nationale », voit ses sous-sols convertis en prison destinés à accueillir les prêtres ayant refusé de prêter serment à la Nation.

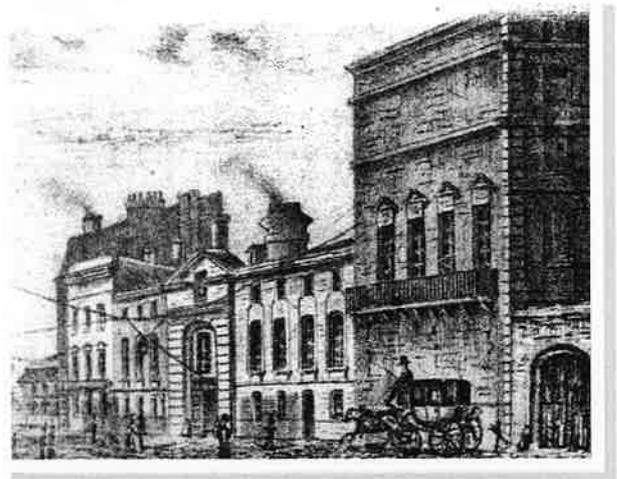
En 1793 et 1794, durant la Terreur, le lieu devient la résidence de Jean-Lambert Tallien (1767-1820). Il est chargé par le Comité de Surveillance Révolutionnaire de maintenir l'ordre républicain dans la ville. Cette période de forte répression voit l'arrestation de près de 5000 « contre-révolutionnaires » bordelais (hommes politiques, religieux, riches négociants) dont une partie est enfermée dans l'ancien Séminaire. Environ 300 seront exécutés. La guillotine est installée à proximité, sur la Place Nationale (actuelle Place Gambetta).

Au départ de Tallien, le lieu servira brièvement d'atelier d'artillerie ou de lieu d'hébergement des réfugiés de Guadeloupe et de Saint-Domingue, fuyant les tumultes de la Révolution haïtienne.

L'Hôtel des Monnaies (1800-1879).

Un décret de Napoléon Bonaparte, en 1800, ordonne le transfert de l'Hôtel de la Monnaie, alors situé près de l'Église Sainte-Croix, dans les locaux de l'ancien Grand Séminaire. Cette nouvelle destination n'engendre pas de grandes modifications architecturales du bâtiment existant.

L'établissement sera fermé en 1879 à la suite d'un retentissant scandale de fraude mettant en cause le directeur de l'époque.

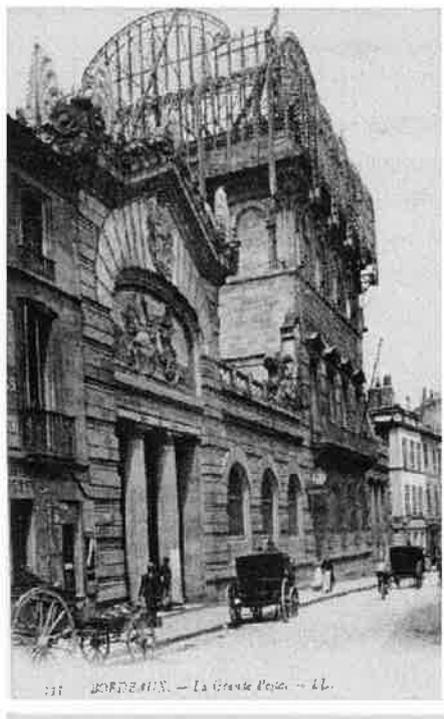


Dessin de J.B Constant représentant l'Hôtel des Monnaies dans « L'album du voyageur à Bordeaux », 1839

Source: FAUVEAU Jean-Claude, *Du Grand Séminaire* [...], image de couverture.

Historique (suite)

La Grande Poste (1892-2004).



La Grande Poste à Bordeaux / L.L. photographe début du XX^{ème} siècle.

Source: Archives Bordeaux Métropole

En 1892, un autre service public occupe ces locaux de la rue du Palais Gallien : il s'agit des Services des Postes et des Télégraphes. Ils vont être progressivement rejoint par les services des Téléphones (P.T.T.) puis par la Caisse Nationale d'Épargne.

Cette nouvelle affectation engendre de gros travaux, confiés à l'architecte Jean Boussard (1844-1923).

Il en résulte de nombreuses et profondes transformations du bâtiment préexistant. La porte attribuée à Portier est détruite. On y reconstruit la porte visible actuellement dont le fronton était alors décoré d'un bas-relief représentant Hermès sur son char.

L'ancienne cour d'honneur du Grand Séminaire est couverte d'une coupole. Elle sera plus tard remplacée par une coupole Art Déco en béton avec des carreaux de verre encastrés. Cette grande salle va abriter l'accueil de la Grande Poste.

Une grande herse métallique est construite au sommet de la tour de la façade principale. Elle permettait la réception des liaisons téléphoniques. Cette structure imposante, détruite en 1923, marque les esprits des bordelais de l'époque par son exubérance et fragilise grandement la structure du bâtiment.

Des travaux, au début du XX^{ème} siècle, ont permis un agrandissement avec la construction d'une nouvelle aile. Un étage a été créé sur l'édifice principal et le décor épuré.

Avec le développement considérable de cette administration, l'espace devient vite trop exigü et certains services déménagent à partir des années 1970 dans le quartier Mériadeck. Cet abandon progressif se conclura par la vente du bâtiment, en 2005, à un promoteur immobilier, qui, après de longs travaux d'aménagement et de rénovation, va le transformer en logements pour des particuliers.

La grande salle surmontée de la coupole Art Déco a abrité un temps des agences de publicité et de communication avant d'être vendue pour être transformée aujourd'hui en un « café-culture » inédit.



Détail de la façade de la Grande Poste.

Photo: Fanny Brouillet

Bibliographie:

- * CADISH, « Du Séminaire à la Poste », dans le Journal Sud-Ouest, publié le 10 avril 2012
- * FAUVEAU Jean-Claude, *Du Grand Séminaire à la Grande Poste de Bordeaux : trois siècles d'histoire girondine*, 2011, Ed. l'Entre-deux-Mers

Projet

Le projet de Maryline Minault, propriétaire des lieux, est de transformer l'ancienne cour principale du Grand Séminaire, devenue espace d'accueil de la Grande Poste, en un concept culturel et commercial modulable. Son nom: **la Grande Poste, espace improbable**.

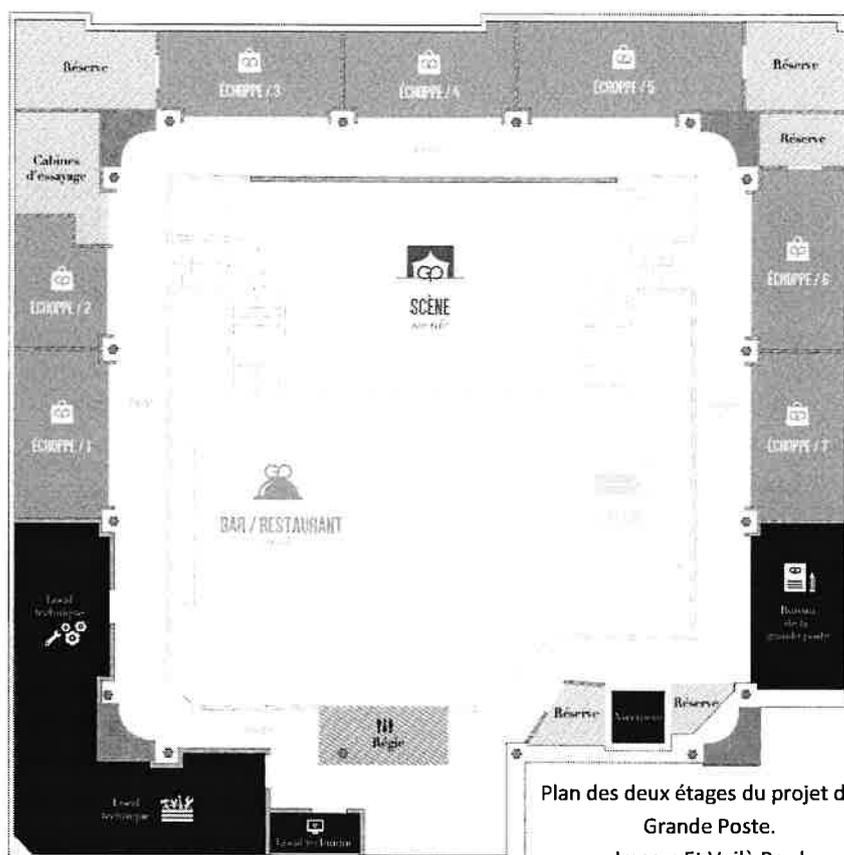
Cette idée, mûrie depuis plusieurs années, est devenue un projet familial car s'y implique ses cinq fils. Maryline Minault imaginait l'intégration de son projet au sein d'un ancien théâtre à l'italienne. Ses recherches à Paris se sont révélées infructueuses, mais ce fut un véritable coup de cœur lorsqu'elle découvrit le bâtiment de la rue du Palais Gallien en 2014.

Cette grande salle devrait désormais accueillir sur 1000 m² et sur deux niveaux, un lieu de restauration, un espace scénique, un salon de détente et des points d'exposition: les « échoppes », à l'étage.

La scène sera le lieu de représentations musicales ou théâtrales, d'organisations de défilés, de conférences ou de lectures. L'espace devra être installé en fonction des représentations et libéré chaque matin pour laisser la place à l'accueil et à l'espace de restauration.

Au premier étage, sept « échoppes » seront placées dans des alcôves. Elles pourront être occupées par des créateurs (photographes, designers, sculpteurs, peintres, tatoueurs...) afin d'y présenter et de vendre leurs réalisations. Chaque « échoppe » pourra avoir son décor et son identité propre tout en restant harmonieuse avec l'ensemble du bâtiment.

Ces espaces sont souhaités éphémères, ce qui permettra un renouvellement régulier des lieux et de nouvelles découvertes à chaque venue des visiteurs.



Plan des deux étages du projet de la Grande Poste.

Image: Et Voilà Prod

La programmation sera tournée vers la découverte et la promotion de nouveaux talents de la région dans tous les domaines culturels, que ce soit la musique, le design, la mode, la peinture...

Le calendrier de locations des « échoppes » et des animations est déjà pratiquement complet pour l'année prochaine, ce qui témoigne de l'attente et de l'envie des artistes et créateurs d'un tel espace d'exposition.

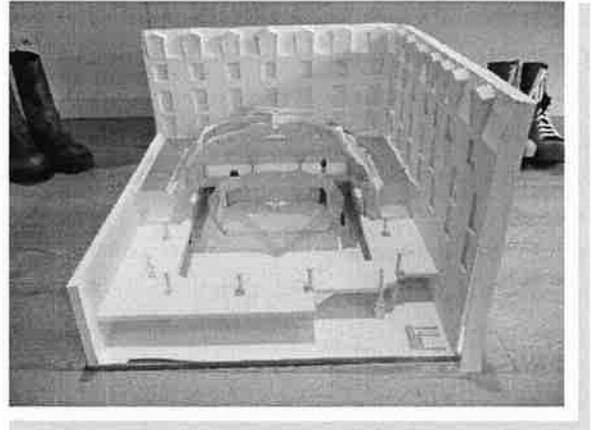
Des spectacles pourront y être présentés sur plusieurs jours ou ponctuellement. Le dimanche devrait accueillir des événements festifs, notamment à destination des familles.

Le lieu se veut comme un espace accessible, convivial et non élitiste. Il s'agit d'y présenter des manifestations culturelles populaires et de qualité, prouvant ainsi que ces deux adjectifs peuvent être associés. De plus, l'accès au lieu et ses différentes activités seront ouverts à tous et gratuits (mis à part les spectacles). Plus de 600 personnes pourront être ainsi accueillies au sein de la Grande Poste, du mardi au dimanche, entre 8h et minuit.

Projet (suite)

Ce projet est autofinancé. Pour anecdote, un système de mécénat participatif a été mis en place pour les particuliers qui souhaitent aider à la construction de ce nouveau lieu. Dans le magasin « Lysandra bleu céleste », situé sur la place Gambetta, des sacs en tissus sont mis en vente. Ils ont été créés à partir des bâches colorées utilisées lors de la soirée d'inauguration des travaux, le 30 novembre dernier. Plusieurs dizaines de personnes ont ainsi pu participer au projet.

À l'étage de la boutique, il est possible de voir une petite maquette présentant le projet de la Grande Poste. Au centre, on y reconnaît la scène, ainsi qu'une partie de la coupole. Ce magasin de vêtements de créateurs devrait déménager pour rejoindre une « échoppe » à l'étage de la Grande Poste à son ouverture.



Maquette du projet dans le magasin Lysandra.
Maquette: Cabinet Valadié Architectes
Photo: Fanny Brouillet

Ce futur « café-culture » est ainsi présenté comme un espace de détente, de divertissement et de sortie pour les bordelais, mais aussi pour les touristes. Sa localisation en Centre Ville, proche de grands musées ou de galeries, lui confère d'ores et déjà une attractivité certaine. Sa spécificité et son originalité devraient également attirer un public large et varié à la découverte de ce « méli-mélo culturel » improbable.

L'inauguration se déroulera le 3 décembre 2016.



Vue de l'espace scénique, encadré par le grand escalier.
Image de synthèse: Cabinet Valadié Architectes



Vue du bar installé sur la partie gauche de la salle.
Image de synthèse: Cabinet Valadié Architectes

Etat des lieux et travaux

Etat des lieux.

La propriétaire achète les lieux, alors occupés par les bureaux de l'agence de communication St John's (fin 2006 à août 2015).

L'espace central était occupé par une grande salle de réunion, au dessus de laquelle un palier desservait les différents bureaux situés dans des alcôves.

La salle est rythmée par de haut piliers, jaunes, en béton, supportant les bases de la coupole.

Le reste du bâtiment avait déjà été acheté et réhabilité en logements quelques années auparavant.

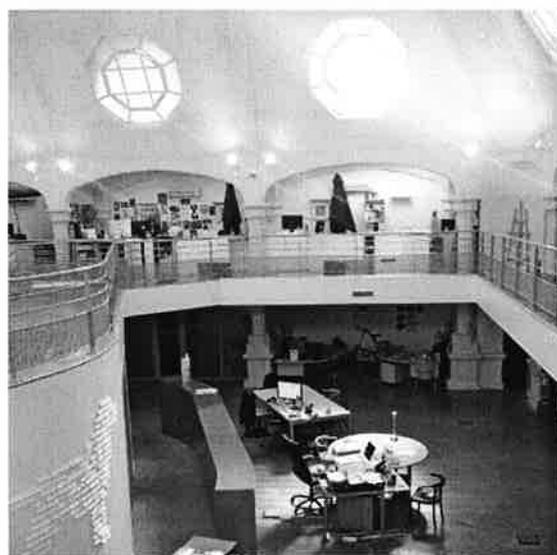
Travaux.

La première étape des travaux, en novembre 2015, a été de libérer l'espace de cette grande salle, en démolissant le palier central. L'espace total disponible s'étend alors sur près de 1000 m², répartis sur deux niveaux et à la hauteur maximale de 13 mètres.

La volonté de faire de cet espace un lieu de spectacle nécessite d'importants travaux acoustiques afin de ne pas gêner ses proches voisins.



État des lieux avant travaux et vue sur les bureaux à l'étage.



Vue des bureaux de l'agence de communication St John's.

Photo: Agence St John's



Vue de l'espace au cours de la réfection de la chape au mois de mars 2016.

Photo: Fanny Brouillet

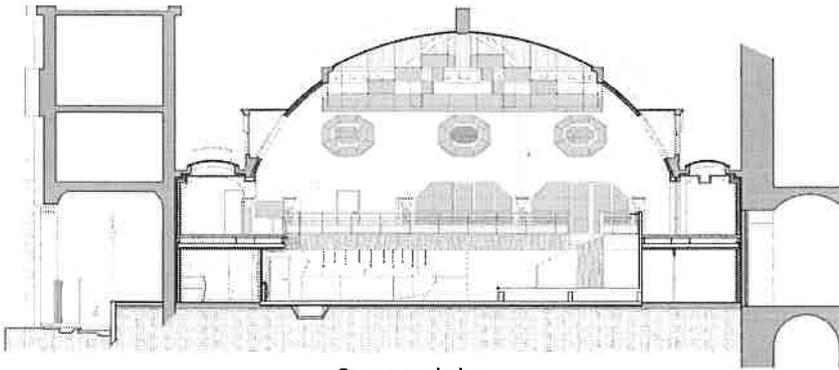
Selon les recommandations faites par le bureau d'expertise et d'études acoustiques, *Synacoustique*, de nombreux travaux ont été lancés.

Le but est de désolidariser les différents éléments structurels du bâtiments, afin que les vibrations ne s'y propagent pas.

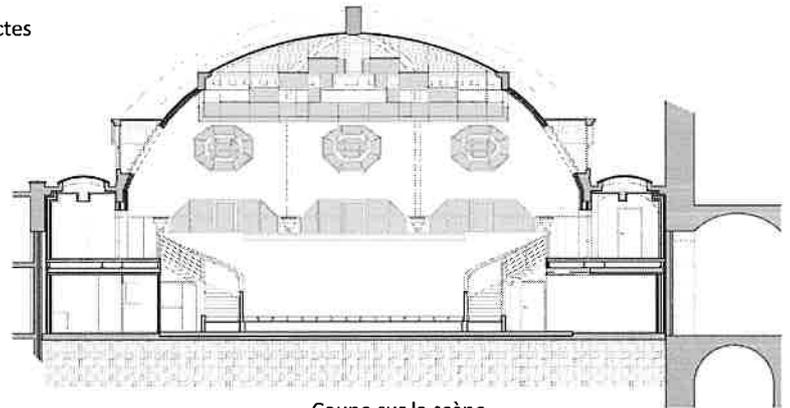
Dans cette optique, la chape de béton au sol a du être complètement refaite (*voir annexe 2*). Elle repose aujourd'hui sur un résilient de 4 cm d'épaisseur. Les murs et les plafonds seront isolés, de même que les piliers dont une partie seulement restera visible.

L'ensemble des travaux de gros œuvres devrait se terminer au mois d'août, période à laquelle succédera la phase d'agencement, avec la construction du bar, de la scène, des cuisines, des ascenseurs, des réserves... Les « échoppes », à l'étage, seront laissées vides afin que chaque créateurs puissent s'approprier les lieux le temps de son passage.

Annexe 1: plans des différentes vues du projet.

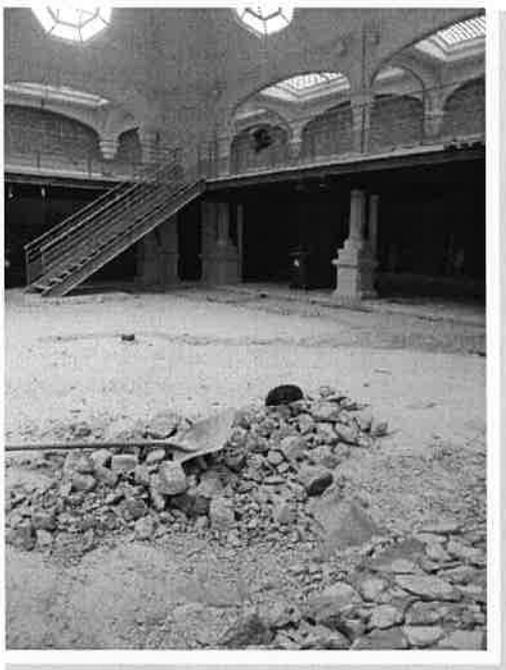


Coupe sur le bar.
Image: Cabinet Valadié Architectes



Coupe sur la scène
Image: Cabinet Valadié Architectes

Annexe 2: Photos des travaux au cours
du mois de mars 2016
Photos: Fanny Brouillet



Vue de l'espace de droite.



Vue de l'entrée.



Vue depuis l'entrée. Cet espace devrait accueillir la scène.